

"Il faut traire le client de la Stib"

Kris Lauwers, patron de la Stib, veut arriver au prix-vérité: plus 45 %. Tollé général!

"Il faut traire le client de la Stib": cette formule-choc, c'est celle de Kris Lauwers, le directeur général faisant fonction de la Stib. Cela déclenche un tollé général, y compris chez sa ministre de tutelle, Brigitte Grouwels (cd & V). La Capitale révèle ce qui se cache derrière ces mots: il veut en venir à un "prix vérité" du titre de transport, plus 45 %!

Interrogé par la presse flamande, Kris Lauwers, directeur général ad intérim de la Stib, n'y va pas par quatre chemins: "Il faut traire le client de la Stib", dit-il, parlant du déficit de la société, de

l'ordre de 1, 8 milliard d'euros. À combler par la Région. Selon lui, c'est aussi du côté du client qu'il faut se tourner pour combler ce déficit. "Nous nous attendons dans les prochaines années à ce que la croissance explosive de clients se poursuive, alors que nous disposons d'une capacité à peine suffisante pour transporter confortablement nos clients existants. Pour augmenter la capacité, nous avons besoin d'argent, de beaucoup d'argent. Cet argent, la Région de Bruxelles-Capitale ne l'a pas". Deux solutions pour lui: "En premier lieu, la STIB doit veiller à utiliser de la manière la plus efficace

les moyens dont elle dispose". Autre piste, faire payer plus au client, qui devrait acquitter le "prix-vérité". À l'image de celui recherché pour l'eau. Actuellement, le coût réel d'un transport, selon les données de la Stib, n'est couvert qu'à 55 % par ses propres recettes: prix payé par le client, rentrées publicitaires essentiellement. Restent 45 % à charge de la collectivité, donc de la Région. Traduction chiffrée: le prix-vérité, par exemple pour le ticket acheté hors véhicule, bondirait de 2 à 2,90 euros. Ou l'abonnement mensuel de 46,50 à 68 euros, l'annuel de 487 à près de 600 euros...

Le directeur ad intérim de la Stib estime que ces titres coûtent trop cher à la Stib face à l'usage qui en est fait par le client en général. Ils sont sous-utilisés par ce client, pour de trop petits trajets, de un à deux arrêts pas plus; "Mais si quel qu'un prend le bus pour deux arrêts, je trouve que nous avons échoué dans notre mission" assène-t-il. Un patron de société de transport public qui incite ses clients à marcher ou à rouler à vélo pour les courts trajets: révolutionnaire. Et cela n'a pas manqué de provoquer un tollé de réactions, certaines n'hésitant pas à demander sa démission. «



LAURENT WILEN Lauwers-la-trayeuse déclenche la polémique.

■ BELGA

Réactions

CD&V: pas bonne idée	Écolo-Groen: explications	CDH: "Respect SVP"	PS: "Lauwers doit partir"	MR: "À remplacer vite"
> La ministre de tutelle de la Stib, Brigitte Grouwels (CD & V), prend ses distances avec les déclarations du patron de la Stib, pourtant cd&V comme elle. Pour elle, l'idée d'un paiement au kilométrage peut être une piste de financement, "mais il faut d'abord une concertation avec les autres régions". Une augmentation n'est pas une bonne idée. "On vient d'augmenter les prix et nous ne sommes déjà pas des moins chers".	> La présidente du conseil d'administration de la Stib, Adelheid Byttebier (Écolo) se dit "étonnée" des déclarations du patron ad intérim. Elle insiste sur le fait que "la convivialité et la qualité des services sont et doivent être les priorités... L'interview donne l'impression que les clients bruxellois du transport public sont visés. Cela va à l'encontre des choix du conseil d'administration". Elle demandera des explications à Kris Lauwers.	> Céline Fremault, chef du groupe cdH au parlement bruxellois, estime que les propos de Kris Lauwers sont "à tout le moins interpellants... N'importe quel manuel de marketing explique qu'on doit traiter ses clients avec respect et considération". Céline Fremault espère que c'est le signe "d'une communication mal préparée due à son inexpérience à ce poste".	> Le vice-président socialiste du conseil d'administration de la Stib, Ridouane Chahid, a réclamé vendredi le départ de Kris Lauwers de la direction. "C'est tout à fait scandaleux, il faut qu'il en tire les conclusions. Pour moi, il n'est plus en mesure de diriger la Stib", indique-t-il. "D'autant plus scandaleux qu'il est candidat à la succession d'Alain Flausch". Il dit exprimer la position de l'ensemble de son parti.	> Vincent De Wolf, chef de groupe MR au parlement bruxellois (opposition) demande aussi le remplacement du directeur ff. "Ses déclarations particulièrement farfelues sont radicalement contraires aux politiques menées en Région bruxelloise en termes de transport public". Pour le MR, il ne faut pas rechercher de financement sur base du seul objectif de 1,8 milliard "mais initier de nouveaux projets de développement de l'offre".

SUR INTERNET SUDPRESSE

Retrouvez sur notre site toutes les infos et bons plans Stib